

REVUE  
DE LA  
**NUMISMATIQUE**

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

—  
3<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME IV.



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
**1872**

## HISTOIRE NUMISMATIQUE DE LA BRIELLE.

---

1572 — 1872.

---

PL. XVI ET XVII.

Les têtes de d'Egmont et de de Hornes étaient tombées sous la hache des bourreaux espagnols, en présence d'un peuple consterné; les armées de Louis de Nassau, victorieuses à Windschoten, avaient été écrasées à Groningue.

Deux ans avant ces événements, le compromis des nobles avait été signé dans l'hôtel de Culembourg (1), et tous, en vaillants hommes, s'honoraient du titre de Gueux que l'insolent comte de Berlaymont leur avait jeté à la face.

Guillaume de Nassau était en France où il enrôlait des soldats; partout les protestants s'enhardissaient; plus de tolérance pour l'exercice de leur culte, ils voulaient, sous ce rapport, une liberté entière. La révolution seule pouvait la leur donner et chaque jour elle grandissait.

Aux gueux de l'hôtel de Culembourg succédèrent les gueux des bois, les gueux de mer qui harcelaient la marine espagnole et menaçaient les côtes des Pays-Bas.

Guidé par les conseils de Coligny, le célèbre huguenot français, Guillaume de Nassau méditait, préparait le triomphe de la liberté, la ruine du joug espagnol.

La reine Élisabeth d'Angleterre, obsédée par les récla-

(1) Situé à Bruxelles, rue des Petits-Carmes, à côté de la prison.

mations sérieuses et menaçantes du duc d'Albe, avait forcé Treslong à quitter Ems à la tête de ses gueux de mer.

Treslong se joignit à Guillaume de la Marck, de la maison ardennaise, proclamé le chef de ces valeureux aventuriers, montés sur vingt-cinq navires.

Après avoir inutilement donné la chasse à plusieurs bâtiments marchands en charge pour l'Espagne, la flottille fut retenue par un vent contraire à l'embouchure de la Meuse, dans l'île de Voorn.

C'est alors que Treslong (1) émit l'idée de s'emparer de la Brielle pour en faire une place de retraite.

Ce projet, qui eut des résultats inespérés, fut accueilli par acclamation.

La Brielle et Maasland-Sluys tombèrent entre leurs mains.

Treslong incendia la porte du Sud, celle du Nord fut abattue sur l'ordre de Guillaume de la Marck.

Ne songeant qu'aux persécutions de l'Espagne, les soldats exaspérés pillent les églises, renversent les images, persécutent les prêtres et les moines.

On renforce les moyens de défense de la place, reconnus insuffisants; la nombreuse artillerie des vaisseaux se dresse

(1) Parmi les convives du banquet de Brielle, le 1<sup>er</sup> avril 1872, se trouvait M. Bloys de Treslong, officier d'artillerie, descendant en ligne directe du compagnon de de la Marck. Son fils, âgé de trois ans, était également invité au banquet, mais M. de Treslong s'est borné à l'apporter en photographie et a offert au Roi le portrait de son enfant.

sur les nouveaux remparts, et chacun jure de défendre la Brielle jusqu'à la dernière extrémité.

Le mouvement libérateur, dont la prise de la Brielle fut le signal, s'étend à Rotterdam, en Zélande; le Brabant, les Flandres, les provinces du Midi vont s'unir à la Hollande.

Guillaume, comptant sur le secours des huguenots français, s'avance, mais l'horrible massacre de la Saint-Barthélemy fait craindre l'avortement du succès.

Ce n'est plus la révolution entrevue depuis 1566, c'est la guerre ouverte pour l'indépendance de la patrie; c'est la victoire; c'est, enfin, l'existence de la république libre des Provinces-Unies des Pays-Bas, dont l'occupation de la Brielle est la pierre angulaire; c'est la transformation de la Hollande, décrite en ces termes, par le savant annotateur de Vanderwynck (1) :

« Qu'étaient les Hollandais vers le milieu du xvi<sup>e</sup> siècle?

« Leur subite élévation est peut-être le fait le plus  
« remarquable de l'histoire moderne. Des matelots, des  
« pêcheurs, occupant un petit pays marécageux, luttent  
« contre la mer, qui menace de les engloutir, et se  
« défendent contre les meilleurs soldats de l'Europe, que  
« l'Espagne payait avec l'or du Mexique et du Pérou.

« Ils durent paraître téméraires, en concevant l'espé-  
« rance de résister à leur redoutable maître, qui faisait  
« marcher contre eux des milices et des bourreaux; mais  
« une invincible persévérance leur tint lieu de forces

(1) *Histoire des troubles des Pays-Bas sous Philippe II*, par VANDERWYNCK, annotée par J. TARTE, avocat. Bruxelles, 1822.

« réelles ; ils résistèrent vigoureusement à l'Espagne ; et,  
« réduits à ne compter que sur eux-mêmes, à force de  
« cultiver l'Océan par un infatigable commerce, ils enle-  
« vèrent à l'Espagne ses trésors et ses possessions qui  
« s'épuisèrent malgré les mines de l'Amérique.

« Eut-on pensé, dans l'origine, non-seulement que  
« l'Espagne, devenue trop faible contre eux, serait forcée  
« à reconnaître l'indépendance de cette poignée d'hommes,  
« objets de ses mépris, mais encore que la Hollande serait  
« un jour son appui, et que cet État, sorti des marais  
« conquis sur l'Océan, se verrait, en 1710, maître de  
« disposer à son gré du trône des Espagnols, ses anciens  
« tyrans, et de leur nommer un roi ?

« Existe-il un exemple d'un peuple croissant aussi  
« rapidement, élevant, dans l'espace d'un siècle et demi,  
« des villes florissantes, lançant des vaisseaux d'un pôle à  
« l'autre, et s'établissant dans toutes les parties du  
« monde. »

\*  
\* \*

Dès le xvi<sup>e</sup> siècle, les événements qui viennent d'être résumés n'ont pas trouvé la numismatique indifférente (1).

La Hollande de 1872 a voulu perpétuer le souvenir du troisième centenaire de la conquête de son indépendance.

Les descriptions de ces dernières fêtes célébrées à la Brielle, auxquelles la Hollande entière prit part, ne

(1) VAN LOON. *Histoire métallique des XVII provinces des Pays-Bas, depuis l'abdication de Charles-Quint jusqu'à la paix de Bade, MDCCXVI.*

peuvent trouver place ici; les journaux (1) leur ont donné la publicité la plus grande, en appréciant à des points de vue différents les démonstrations dont elles furent l'objet.

Mais toute discussion politique étant, à mon sens, étrangère à la numismatique, je me bornerai à décrire les médailles frappées à l'occasion de ces manifestations populaires.

Mes collaborateurs sont nombreux. Je crois ne pouvoir appeler autrement ceux qui m'ont mis en possession des précieux souvenirs que les fêtes de la Brielle ont légués aux annales de la numismatique contemporaine.

Les noms que je vais citer, chers à tous à plus d'un titre, sont à :

Amsterdam — de Vogt, de Vos, J. de Vries zoon ;  
Delft — de Groot; Deventer — Cost. Jordens; Dordrecht  
— Vander Noorda; Nimègue — de Veye de Burine;  
Schiedam — Van Dyck, Van Matenese; Utrecht —  
Hora-Siccama, Van Riemsdyk, Van der Kellen; Velp —  
Van Gelder.

S. E. M. Van Lansberge, ministre de S. M. le Roi des Pays-Bas près le cabinet de Bruxelles, a bien voulu

(1) On peut consulter à ce sujet :

*Nieuwe Rotterdamsche Courant*, avec supplément, 6 avril 1872, n° 95, — *Le Monde illustré*, 13 et 20 avril 1872, nos 783 et 784. — *L'Illustration*, 13 et 20 avril 1872, nos 1320 et 1321. — *Écho du Parlement belge*, 2, 3, 4 et 6 avril 1872, nos 93, 94, 95 et 97. — *La Chronique*, 9 avril 1872, n° 95. — *L'Organe de Namur*, 21 février 1872. — Citons la belle étude de notre savant historien J.-J. Altmeyer, insérée à l'*Écho du Parlement* des 28 et 29 mars 1872. — *L'Indépendance belge* a également fourni plusieurs correspondances intéressantes à ce sujet.

m'honorer de son puissant concours ; que tous reçoivent publiquement l'expression d'une vive reconnaissance et me permettent de leur dédier ce travail.

\*  
\* \*

Pl. I, fig. 1. — Petite médaille ovale, à belière.

Elle rappelle celle attachée en guise de sceau à la fameuse convention de 1567 (1).

*Droit.* Buste de Philippe, avec cette inscription :

EN TOVT FIDELLES AV ROY.

1572-1872.

*Rev.* Deux mains droites étreintes, tenant une double besace et ces mots :

JVSQVES A PORTER LA BESACE

Fig. 2. — Il n'y a de changé que l'effigie qui est celle de S. M. le Roi de Hollande, Guillaume III.

L'orthographe de 1572 a été conservée.

Ces deux médailles n'existent qu'en métal britannique et ont été frappées à Utrecht.

Le double millésime, placé sous les bustes des deux souverains, a une signification dont on ne peut méconnaître le sens : 1572, *l'oppression tyrannique*; 1872, *l'indépendance*.

(1) VAN LOON. Édition française, t. I, pp. 401 à 403.

— — hollandaise, — 403 à 405.

Comme je le disais plus haut, c'est bien ici la reproduction de la médaille dite *des Gueux*, que nous retrouvons chez Van Loon, qui joint, à ces données numismatiques, des renseignements épigraphiques concernant cette époque (1).

Quelques rares exemplaires authentiques de cette médaille des gueux existent encore.

A l'occasion des dernières fêtes de la Brielle, un exemplaire en or, appartenant à un Hollandais, fut exhibée en public.

Le cabinet numismatique de la bibliothèque de l'État, au Musée, a acquis de la collection Geelhand la médaille des gueux qui appartient à Brederode.

Le Musée de la Haye en possède une également.

En 1572, mais avant la prise de la Brielle, les nobles, toujours fiers du titre de gueux, firent frapper une médaille qui confirmait encore leur fidélité au roi Philippe II (2).

Une autre médaille et la notice de Van Loon (3) nous donne l'explication de ce calembour de Bor (4) :

*Den eersten dag van april*  
*Verloor duc d'Alva zynen bril.*  
Le premier jour d'avril  
D'Albe perdit sa bril (lunette).

(1) VAN LOON. Édition française, t. I, pp. 81 à 85.  
— — hollandaise, — 83 à 87.

(2) Édition française, t. I, pp. 143 à 144.  
— hollandaise, — 146 à 147.

(3) Édition française, t. I, pp. 145 à 146.  
— hollandaise, — 147 à 149.

(4) *Nederlandsche beroerten*, liv. VI, p. 266.



Fig. 3. — *Droit.* Deux figures de femmes et les emblèmes de la liberté au-dessus de leurs têtes ; au côté le lion néerlandais tenant le drapeau tricolore. On lit :

LAND EN VRIJHEID STEGEN UIT DE WATEREN  
OMHOOG

*La patrie et la liberté s'élèvent du sein des eaux.*

*Rev.* Les armoiries du royaume et celles de la maison de Nassau, suspendues à la couronne royale, avec la devise *Je maintiendrai* et le millésime de 1572, sont entourées de ces mots :

HERINNERING AAN HET DERDE EEUWFEEST,  
1 APRIL 1872. BRIELLE.

*Souvenir de la troisième fête séculaire,  
1 avril 1872. Brielle.*

Cette médaille, frappée en or, en argent et en bronze, est gravée par M. S. De Vries, à la Haye :

Fig. 4. — Médaille en métal britannique, gravée par De Vries jeune.

*Droit.* Les armoiries de la Brielle, qui sont : d'argent au pal de gueules, à la bordure composée d'argent et de gueules.

Ces armoiries sont surmontées du symbole de la liberté et accostées de cette date, 1<sup>er</sup> avril 1572 :

DE FORTUIN HELPT DEN STOUTE  
*La fortune favorise l'audacieux.*  
INNEMING VAN DE BRIEL DOOR DE  
WATERGEUZEN.

*Prise de la Brielle par les gueux de mer.*

Sur la banderolle :

LIBERTATIS PRIMATIE

*La liberté avant tout.*

*Rev.* Un guerrier, l'épée haute dans la main droite, et de l'autre tenant le drapeau de l'Indépendance, poursuit la Tyrannie personnifiée par une femme qui, fuyant l'arme basse, laisse échapper de ses mains le joug de l'Espagne.

Dans le lointain un navire et la tour de la Brielle.

Autour des figures, cette inscription :

TOEN SCHRIKTE DE TYRANNY

*La tyrannie était effrayée.*

Sous le groupe, ces lignes :

DOOR HET  
VRYE NEDERLAND  
PLEGTIG, HERDACHT  
1 APR 1872.

*Souvenir solennel de la libre Néerlande. 1 avril 1872.*

Le droit de cette médaille semble contraire à la supposition émise par Van Loon, à savoir qu'une paire de lunettes figurait dans les armoiries de la Brielle<sup>(1)</sup>.

Pl. II, fig. 5. — Médaille grand module, frappée en argent, bronze et étain, gravée par M. J.-D. Posthumus, d'Amsterdam.

(<sup>1</sup>) Pp. 445 et 446, 447 à 449 des éditions française et hollandaise.

*Droit.* Effigie du Taciturne, entourée de rameaux de laurier et de ces quatre légendes circulairement disposées :

WILLEM I PRINS VAN ORANJE

*Guillaume I, prince d'Orange.*

GRONDLEGGER ONZER VRYHEID

*Fondateur de notre liberté.*

TER HERINNERING (1) AAN HET DERDE

EEUWFEEEST 4 APRIL 1872.

*En souvenir du troisième centenaire, 1<sup>er</sup> avril 1872.*

HET DANKBARE NAGESLACHT

*La postérité reconnaissante.*

*Rev.* Une figure allégorique tenant un drapeau de la main gauche et couronnant de l'autre le blason de la Brielle, tel que nous l'avons montré fig. 4, entouré d'armes et d'étendards. Cette figure foule aux pieds les armoiries d'Espagne.

Autour de la figure cette inscription :

GRONDVESTING VAN NĒDERLANDS

ONAFHANKELIJKHEID

*Fondation de l'indépendance néerlandaise.*

Sous le socle, la date du 1<sup>er</sup> avril 1572.

Enfin sur :

1<sup>o</sup> La banderolle enroulée autour du symbole de la liberté, à droite,

2<sup>o</sup> Le drapeau,

(1) Ceci est une faute d'orthographe, il faut lire *Herinnering*.

Ces inscriptions :

1° LIBERTATIS PRIMITIÆ

*La liberté avant tout.*

2° MET GOD VOOR VADERLAND EN ORANJE

*Avec Dieu pour la patrie et la maison d'Orange.*

Il existe des réductions de cette médaille, du diamètre de 55 millimètres.

Fig. 6. — Médaille à belière, frappée pour la commune de Neuzen en Zélande (1).

*Droit.* Les armoiries de NEUZEN, qui sont : coupé ondé ; le chef d'or au lion naissant de gueules, tenant dans la griffe droite une clef en pal ; la pointe fascé et ondé d'argent et d'azur.

En exergue, on lit cette inscription :

GEMEENTE NEUZEN. ZEELAND. NEDERLAND.

*Commune de Neuzen. Zélande. Néerlande.*

*Rev.* Au centre, entre les deux millésimes 1572-1872.

FEESTELYK HERDACHT TE NEUZEN.

*Souvenir jubilaire à Neuzen.*

Puis également entre double.....

NEDERLANDS ONAFHANGELIJKHEID (2).

*Indépendance néerlandaise.*

Cette médaille fut frappée à Bruxelles. Elle est en

(1) Ville, petite ville, bourg ou village, province de Zélande.

(2) C'est une faute d'orthographe, il faut lire : *onafhankelijkheid*.

bronze et on n'en compte que cinq exemplaires en argent.

Fig. 7 — Médaille de la commission des fêtes d'Amsterdam, gravée par M. J. Elion et débitée, soit en chrysole, soit en étain, au prix de 25 cents (36 centimes).

Cette médaille, dont quatre exemplaires en or, en argent, en bronze et en composition, furent offerts à la ville d'Amsterdam, était portée à la boutonnière par toutes les personnes qui faisaient partie du cortège cérémonial.

*Droit.* Au centre, la date de 1572 et le lion néerlandais rugissant, la crinière hérissée, brisant ses chaînes. Autour :

DOOR GODS ZEGEN, ORANJES HULP  
EN NEDERLANDS EENDRAGT.

*Par la grâce de Dieu, l'aide de la maison d'Orange et  
l'union de la Néerlande.*

*Rev.* Une couronne de laurier entoure ces mots :

1872.

VRIJHEID EN ORDE.

*Liberté et ordre.*

Fig. 8. — Jeton en bronze gravé par M. D. Vanderkellen et frappé à la Monnaie d'Utrecht.

*Droit.* Le symbole de la liberté s'élevant au centre d'un buisson de branches d'oranger, entouré d'une palissade

(*Hollands tuin*), accosté de ces deux dates significatives  
1572-1872.

*Rev.*

1 APRIL 1872.

DAGERAAD ONZER VRIJHEID.

*'Aurore de notre liberté.*

A. BRICHAUT.

(*A continuer.*)

---



